

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une cosmogonie  
primitive*

Ce livre est publié dans la collection *Petite bibliothèque insolite* dirigée par M.-G. Micberth. « On a choisi parmi les fêtes populaires, les plus connues et les plus anciennes. Ce ne sont pas toujours les moins curieuses, ni – bien qu'elles n'aient pour la plupart rien d'officiel – celles que le peuple chôme avec le moins de plaisir. Il ne les chôme pas toujours dans un esprit très orthodoxe ; il lui arrive même d'avoir complètement oublié le sens du rite héréditaire auquel il se plie et on l'étonnerait fort en lui révélant que les boudins de Noël, par exemple, sont un souvenir du sanglier que les Celtes sacrifiaient, au solstice d'hiver, en l'honneur de Bélénus, le dieu solaire. La plupart de nos coutumes populaires sont ainsi de très lointaines survivances ; en nous penchant un peu, nous discernerions sous chacune d'elles toute une cosmogonie primitive ; nous reconnâtrions le travail profond des vieilles imaginations aryennes, leur essai d'une explication naturaliste de l'univers. Et peut-être que la vertu secrète de ces coutumes est là : elles sont aussi anciennes que la race ; elles se sont chargées en route de sens nouveaux et parfois contradictoires (...) Mais cette plasticité même, cette souplesse à s'adapter à nos divers états de civilisation, n'est-elle pas la meilleure preuve de leur vitalité ? »

## Bientôt réédité

# Fêtes et coutumes populaires

par Charles LE GOFFIC

### Barde d'honneur de la Gorsedd de Bretagne

Charles Le Goffic est né le 14 juillet 1863 à Lannion. Fils d'un libraire imprimeur, il hérita tôt du goût des lettres et, après avoir obtenu son agrégation, il entreprit une carrière d'enseignant à Gap, Évreux, Nevers puis au Havre. Il fut tout à la fois poète, romancier et critique littéraire. En 1886, il fonda la revue littéraire *Les chroniques*, avec Maurice Barrès et Raymond de La Tailhède. Il prit la vice-présidence de l'Union régionaliste bretonne, créée en 1898, et lui servit de relais

parisien en suscitant la parution d'articles dans la presse. Il fut également barde d'honneur de la Gorsedd de Bretagne sous le nom d'*Eastik ar Gwarant* (Le Rossignol de l'Amour). Le 22 mai 1930, il fut élu à l'Académie française, au fauteuil de François de Curel ; c'était alors sa quatrième candidature. Il mourut quelques mois plus tard, le 12 février 1932, dans sa ville natale, fatigué par ses nouvelles obligations officielles, comme l'écrivit le duc de Castries. Il repose dans l'enclos de l'église du bourg de Trégastel, avec sa femme et sa fille. Si la majorité de son œuvre est empreinte de sa passion pour la Bretagne, comme *Amour breton*, *Morgane* ou *Passions celtiques*, il rédigea également des études critiques sur Racine, la versification et la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle.



### La louange des crêpes de Stéphane Halgan

Les fêtes patronales : l'auteur évoque le patron dont chaque métier célébrait la fête (sainte Cécile, sainte Catherine, saint Joseph...), les traditions de quelques villes, les vers de Savinien Lapointe, saint Charlemaigne. Il consacre un chapitre au jour de l'An : l'usage des étrennes ; les cartes de visite ; sa suppression durant la Révolution ; le Nouvel An au Japon, à Berlin, à Paris, à Saint-Malo, au Havre... Il rappelle les circonstances de l'observation de l'étoile qui guida les rois mages, comment la galette de l'Épiphanie défia tous les changements de régimes et les bouleversements sociaux. Il évoque ensuite les masques et les travestis, avec la louange des crêpes de Stéphane Halgan, la promenade du bœuf *villé*, les déguisements à la cour, le carnaval, la *morisque*, la *scie d'Harfleur*, le mardi gras cosaque et arabe. Il relate les traditions et les légendes liées à la fête de Pâques. Il raconte le triomphe du printemps durant *le joli mois de mai* et la façon dont est fêté le retour du soleil ; les hirondelles ; les traditions romaines ; les coutumes lorraines ; la fête religieuse des Rogations. Il étudie les feux de la Saint-Jean au hameau de Saint-Jean-du-Doigt, en Bretagne, à Bordeaux, à Brest, dans le Poitou, sur la place de Grève à Paris... Il relate la représentation du mystère *La vie de saint Gwénohé*, durant l'été 1898 sur la place de Ploujean et les traditions bretonnes liées au théâtre. Il répertorie les danses et les musiques populaires et raconte la cérémonie des noces en Bretagne, avec la tradition de la soupe au lait ; la fête des morts, avec la violette de Parme et les chrysanthèmes, les croyances ancestrales, les cimetières et les cérémonies. L'ouvrage s'achève avec les coutumes populaires des Noël de France.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3181 TITRES**

**187 TITRES SUR  
LA BRETAGNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# FÊTES ET COUTUMES POPULAIRES

Si quelques corps de métiers se mirent sous le patronage du bienheureux dont ils portaient le nom, on peut dire que bien souvent la vie même de ces bienheureux avait servi à les désigner aux fidèles. Saint Hubert, grand veneur d'Aquitaine devint le patron des chasseurs ; saint Yves, avocat qui ne vola jamais ses clients devint celui des gens de justice ; parce qu'une céleste mélodie lui fit cortège jusqu'à la mort, sainte Cécile devint celle des musiciens. Sainte Catherine est devenue la patronne des vieilles filles par ironie, mais sainte Agnès se porte au secours de celles qui l'invoquent d'un cœur fervent et qui voient en rêve dans la nuit du 20 au 21 janvier, l'époux que le ciel leur destine. Si les adieux à l'année qui s'en va sont parfois empreints de nostalgie, la tradition des étrennes qui nous vient des Romains, fait de nombreux heureux parmi les concierges et les facteurs. Les cartes de visites envoyées à cette occasion, issues d'une tradition d'Extrême-Orient, furent abolies en décembre 1791 et rétablies six ans après. La peine de mort avait été décrétée contre quiconque ferait des visites ou même de simples souhaits de jour de l'An, devenu « un jour de fausses démonstrations, de frivoles cliquetis de joues, de fatigantes et avilissantes courbettes ». Il est peu de pays où le mariage prête à un cérémonial plus compliqué et plus pittoresque qu'en Basse-Bretagne. Avant que les chemins de fer « n'eussent éventré de toutes parts la terre de granit recouverte de chênes », la demande se faisait par l'intermédiaire d'un tailleur. Ce messager de l'amour, reconnaissable à ses bas de chaussettes dont l'un était rouge et l'autre violet, conduisait à la table où se tenaient les parents, les nouveaux accordés qui se tenaient par le petit doigt, coupaient le pain avec le même couteau et buvaient le cidre ou l'hydromel dans le même verre. Les feux de la Saint-Jean perdurèrent surtout en Bretagne, en Vendée et dans quelques cantons du Midi. À Paris, les derniers datent de l'Ancien Régime, lorsque le bûcher était dressé sur la place de Grève et que le roi en personne, assisté de toute sa cour, l'enflammait. En quelques paroisses de la Haute-Cornouaille, la cérémonie se terminait de façon funeste : lorsque les danses cessaient et que le feu était près de s'éteindre, on l'entourait de grandes pierres plates destinées à servir de siège aux *anaon*, aux mânes grelottants des pauvres morts de l'année.

Réédition du livre intitulé *Fêtes et coutumes populaires, les fêtes patronales, le réveillon, masques et travestis, le joli mois de mai, les noces en Bretagne, la fête des morts, les feux de la Saint-Jean, danses et musiques populaires*, paru en 1923.

Réf.1627-PBI18. Format : 14 x 20. 160 pages. Prix : 20,50 € Parution : août 2012.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution



Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
 de  
 souscription

## Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2012  
 1627-PBI18

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.



Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Signature (obligatoire):

Date: ..../../201..

Je commande « FÊTES ET COUTUMES POPULAIRES » :

..... ex. au prix de **20,50 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2012 (384 pages)  
 - 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.